

L'Anti-Miséricorde

Traduction d'un article de Mark Mallett :

<https://www.markmallett.com/blog/2018/01/16/the-anti-mercy/>



Une femme a demandé aujourd'hui si j'avais écrit quelque chose pour clarifier la confusion sur le document post-synodal du pape, Amoris Laetitia. Elle me dit :

"J'aime l'Église et j'ai toujours l'intention d'être catholique. Pourtant, je suis confuse au sujet de la dernière Exhortation du Pape François. Je connais les vrais enseignements sur le mariage. Malheureusement, je suis une catholique divorcée. Mon mari a fondé un autre foyer tout en restant marié avec moi. Ça me fait encore beaucoup souffrir. Comme l'Église ne peut pas changer ses enseignements, pourquoi cela n'a-t-il pas été clarifié ou professé? "

Elle a raison: les enseignements sur le mariage sont clairs et immuables. La confusion actuelle est vraiment un triste reflet de la nature pécheresse de l'Église au sein de ses membres individuels. La douleur de cette femme est pour elle une épée à double tranchant. Car elle est blessée au cœur par l'infidélité de son mari et, en même temps, blessée par ces évêques qui suggèrent maintenant que son mari pourrait recevoir les sacrements, même dans un état d'adultère objectif.

Ce qui suit a été publié le 4 mars 2017 concernant une nouvelle interprétation du mariage et des sacrements par certaines conférences épiscopales, et l'émergence de l'«anti-miséricorde» de notre temps ...

L'heure de la «grande bataille» quant à laquelle Notre-Dame et les papes nous ont mis en garde depuis de nombreuses générations - une grande tempête à venir qui approche à grands pas - est maintenant là . C'est une bataille sur la vérité. Car si la vérité nous libère, alors le mensonge nous asservit, ce qui est le «jeu ultime» de cette «bête» dans l'Apocalypse. Mais pourquoi [notre temps est-il celui de cette bataille finale ?]

Parce que toute la tourmente, l'immoralité et la détresse dans le monde - depuis les guerres et les génocides jusqu'à la cupidité et [le grand empoisonnement](#) ... n'ont été que des «signes» d'un effondrement général de la foi en la vérité de la Parole de Dieu. Mais quand cet effondrement commence à se produire dans l'Église elle-même, alors nous savons que «la confrontation finale entre l'Église et l'anti-Eglise, entre l'Évangile et l'anti-Évangile, entre le Christ et l'Anti-Christ» est imminent. Car saint Paul affirmait que, avant «le jour du Seigneur» qui inaugure un triomphe du Christ dans son Église et une ère de paix, l'Église elle-même doit subir une grande «apostasie», une terrible chute des fidèles et leur éloignement de la vérité. Puis, quand la patience apparemment inépuisable du Seigneur aura retardé aussi longtemps que possible la purification du monde, Il permettra une "puissance d'égarement" ...

... pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas accepté l'amour de la vérité pour être sauvés. C'est pourquoi Dieu leur envoie une force d'égarement qui les fait croire au mensonge ; ainsi seront jugés

tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui se sont complus dans le mal. (2 Th 2, 10-12)

Où nous trouvons-nous maintenant d'un point de vue eschatologique? Il est discutable que nous sommes au milieu de la rébellion [apostasie] et qu'en fait un fort égarement est venu sur beaucoup, beaucoup de gens. C'est cet égarement et cette rébellion qui préfigurent ce qui va se passer ensuite: «et l'homme de l'impiété sera révélé.»

Mgr. Charles Pope, 11 novembre 2014

Cette « puissance d'égarement » prend de nombreuses formes qui, dans leur essence, apparaissent comme «justes», «légitimes» et «miséricordieuses», mais sont en fait diaboliques parce qu'elles nient la dignité et la vérité inhérentes à la personne humaine:

• **La vérité inhérente que nous sommes tous pécheurs et que, pour recevoir la vie éternelle, nous devons nous repentir du péché et croire en l'Évangile de Jésus-Christ.**

• La dignité inhérente à notre corps, à notre âme et à notre esprit, qui est faite à l'image de Dieu, doit donc régir tous les principes et toutes les activités éthiques en politique, économie, médecine, éducation et science.

Quand il était encore cardinal, le pape Benoît XVI a averti de cette ...

... dissolution de l'image de l'homme, avec des conséquences extrêmement graves. -14 mai 2005, Rome; Le cardinal Ratzinger, dans un discours sur l'identité européenne.

... puis a continué à sonner de la trompette après son élection:

L'obscurité qui enveloppe Dieu et obscurcit les valeurs est la menace réelle pour notre existence et pour le monde en général. Si Dieu et les valeurs morales, la différence entre le bien et le mal, demeurent dans les ténèbres, alors toutes les autres «lumières» qui mettent des prouesses techniques incroyables à notre portée ne sont pas seulement des progrès, mais aussi des dangers. -POPE BENOÎT XVI, homélie de la Veille de Pâques, le 7 avril 2012

Cette puissance d'égarement, un tsunami spirituel qui balaie le monde et maintenant l'Église, peut à juste titre être qualifiée de «fausse» ou d'«anti-miséricorde», non pas parce que l'on manquerait de compassion, mais par les solutions auxquelles nous avons recours. Et ainsi, l'avortement est "miséricordieux" envers le parent non préparé; l'euthanasie est "miséricordieuse" pour les malades et les souffrants; l'idéologie du genre est "miséricordieuse" envers ceux qui sont confus dans leur sexualité; la stérilisation est "miséricordieuse" envers ceux qui vivent dans des pays appauvris; et la réduction de la population est «miséricordieuse» envers une planète malade et «surpeuplée». Et à ceux-ci nous ajoutons maintenant le pinacle, le joyau de la couronne de cette puissance d'égarement, et c'est l'idée qu'il est "miséricordieux" d'"accueillir" le pécheur sans l'appeler à la conversion.

Dans l'Évangile, Jésus est interrogé sur la raison pour laquelle il mange avec des «collecteurs d'impôts et des pécheurs». Il répond:

Ceux qui sont en bonne santé n'ont pas besoin d'un médecin, mais les malades bien. Je ne suis pas venu appeler les justes à la repentance, mais les pécheurs.

S'il n'est pas clair dans ce texte que Jésus "accueille" les pécheurs en sa présence précisément pour les amener à la repentance, alors ce texte l'est:

Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !" Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. (Luc 15: 2-7) [i]

Cette joie au Ciel n'est pas due au fait que Jésus a accueilli des pécheurs, mais parce que ces pécheurs se sont repentis ; parce qu'un pécheur a dit: "Aujourd'hui, je ne ferai plus ce que j'ai fait hier."

Est-ce que je trouve du plaisir dans la mort des méchants ...? Ne me réjouis-je pas quand ils se détournent de leur mauvaise voie et vivent? (Ez 18:23)

Ce que nous avons entendu dans cette parabole, nous le voyons alors se dérouler dans la conversion de Zachée. Jésus a accueilli ce percepteur en sa présence, mais ce n'est que lorsqu'il s'est détourné de son péché, et seulement alors, que Jésus déclare qu'il est sauvé:

"Voici, la moitié de mes biens, Seigneur, je la donnerai aux pauvres, et si j'ai extorqué quelque chose à quelqu'un, je la rendrai quatre fois." Et Jésus lui dit: "Aujourd'hui, le salut est venu dans cette maison ... Luk 19: 8-9)

Mais maintenant nous voyons émerger une nouvelle version de ces vérités de l'Évangile:

Si, à la suite du processus de discernement, entrepris avec 'humilité, discrétion et amour pour l'Église et son enseignement, dans une recherche sincère de la volonté de Dieu et un désir d'y apporter une réponse plus parfaite', une personne séparée ou divorcée La personne qui vit dans une nouvelle relation parvient, avec une conscience éclairée et éduquée, à reconnaître et croire qu'elle est en paix avec Dieu, elle ne peut être empêchée de participer aux sacrements de la Réconciliation et de l'Eucharistie. -Évêchés de Malte, Critères d'application du chapitre VIII de Amoris Laetitia ; ms.maltadiocese.org

... à laquelle le Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, a déclaré:

... il n'est pas juste que tant d'évêques interprètent Amoris Laetitia selon leur façon de comprendre l'enseignement du pape. Cela ne tient pas à la ligne de la doctrine catholique ... Ce sont des sophismes: la Parole de Dieu est très claire et l'Église n'accepte pas la laïcisation du mariage. - Cardinal Müller, Catholic Herald , 1er février 2017; Rapport sur le monde catholique , 1er février 2017

Cette élévation apparente de la «conscience» comme suprême dans l'ordre moral crée en fait un nouvel ordre séparé de la vérité objective, avec le critère ultime de son salut un sentiment d'être «en paix avec Dieu». St. Jean-Paul II a insisté cependant sur le fait que "la conscience n'est pas une capacité indépendante et exclusive de décider ce qui est bien et ce qui est mal". [4]

*Dans ce contexte se situe une juste ouverture à la miséricorde de Dieu pour le péché de l'homme qui se convertit et à la compréhension envers la faiblesse humaine. Cette compréhension ne signifie jamais que l'on compromet ou que l'on fausse la mesure du bien et du mal pour l'adapter aux circonstances. Tandis qu'est humaine l'attitude de l'homme qui, ayant péché, reconnaît sa faiblesse et demande miséricorde pour sa faute, **inacceptable est au contraire l'attitude de celui qui fait de sa faiblesse le critère de la vérité sur le bien, de manière à pouvoir se sentir justifié par lui seul, sans même avoir besoin de recourir à Dieu et à sa miséricorde. Cette dernière attitude corrompt la moralité de toute la société, parce qu'elle enseigne le doute sur l'objectivité de la loi morale en général et le refus du caractère absolu des interdits moraux portant sur des actes humains déterminés, et elle finit par confondre tous les jugements de valeur.** - Veritatis Splendor, n. 104; vatican.va*

Dans ce scénario, le sacrement de la réconciliation est essentiellement devenu théorique. Alors les noms dans le Livre de Vie ne sont plus composés de ceux qui sont restés fidèles aux commandements de Dieu jusqu'à la fin, ou de ceux qui ont choisi d'être martyrisés plutôt que de pécher contre le Très Haut, mais de ceux qui étaient fidèles selon leurs propres idéal. Cette notion, cependant, est une anti-miséricorde qui non seulement néglige la nécessité de la conversion pour le salut, mais cache ou défigure la Bonne Nouvelle que toute âme repentante est faite une "nouvelle créature" dans le Christ: "Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né." [Cor 5]

"Ce serait une très grave erreur que d'en conclure que la règle enseignée par l'Église est en elle

même seulement un " idéal " qui doit ensuite être adapté, proportionné, gradué, en fonction, dit-on, des possibilités concrètes de l'homme, selon un " équilibre des divers biens en question ". Mais quelles sont les " possibilités concrètes de l'homme " ? Et de quel homme parle-t-on ? De l'homme dominé par la concupiscence ou bien de l'homme racheté par le Christ ? Car c'est de cela qu'il s'agit : de la réalité de la Rédemption par le Christ. Le Christ nous a rachetés ! Cela signifie : il nous a donné la possibilité de réaliser l'entière vérité de notre être ; il a libéré notre liberté de la domination de la concupiscence. Et si l'homme racheté pèche encore, cela est dû non pas à l'imperfection de l'acte rédempteur du Christ, mais à la volonté de l'homme de se soustraire à la grâce qui vient de cet acte. Le commandement de Dieu est certainement proportionné aux capacités de l'homme, mais aux capacités de l'homme auquel est donné l'Esprit Saint, de l'homme qui, s'il est tombé dans le péché, peut toujours obtenir le pardon et jouir de la présence de l'Esprit » -POPE JEAN-PAUL II, Veritatis Splendor, n. 103; vatican.va

C'est le message incroyable de l' authentique Miséricorde Divine! Que même le plus grand pécheur puisse obtenir le pardon et profiter de la présence du Saint-Esprit par le recours à la source de la Miséricorde , le Sacrement de la Réconciliation. La paix avec Dieu n'est pas une supposition subjective, mais seulement objectivement vraie quand, par la confession de ses péchés, on fait la paix avec Dieu par Christ Jésus qui a fait «la paix par le sang de sa croix» (Col 1:20).

Ainsi, Jésus n'a pas dit à la femme adultère, "Va maintenant et continue de commettre l'adultère si tu est en paix avec toi-même et avec Dieu." mais bien plutôt, "Va et ne pèche plus " [Jean 8:11; 5:14]

Vous le savez : c'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ ; ne vous abandonnez pas aux préoccupations de la chair pour en satisfaire les convoitises. (Rom 13: 11-14)

Et si elle le fit, si elle ne s' « abandonna pas aux préoccupations de la chair », alors tout le Ciel se réjouit d'elle.

*Toi qui es bon et qui pardones, plein d'amour pour tous ceux qui t'invoquent,
Psaume 85*

Mais si elle ne le fit pas, en supposant tragiquement que Jésus en lui disant "Je ne te condamne pas" voulait signifier qu'Il ne condamnait pas ses *actes*, alors sur cette femme - et sur tous ceux qui l'auraient égarée en comprenant de travers la pensée du Seigneur ... l'ensemble des Cieux fond en larme.